

Welle des Protests der TeilnehmerInnen gegen die Razzien vom 25. Januar in Rabat

Marokko: Das marokkanische Sozialforum prangert die Verhaftungen von MigrantInnen an

Organisiert unter dem Thema: "Marsch der sozialen Bewegungen in Richtung eines Maghreb der Völker und für eine bessere Welt", hat das marokkanische Sozialforum seine Arbeit am 27. Januar in Bouznika abgeschlossen.

Sich einfügend in den Rahmen der weltweiten Mobilisierung sozialer Bewegungen, hat das Forum mehrere Themen von maghrebinischer, afrikanischer und weltweiter Dimension behandelt. Obwohl diese Themen mit einer lokalen Sensibilität und auf der Basis von Erlebtem und lokalen Erfahrungen behandelt wurden, folgten auf sie, wie in einer Darstellung dieser Sitzungen erläutert wurde, Forderungen eines gemeinsamen Kampfes und eines Dialogs zwischen den sozialen Bewegungen des Maghreb, Afrikas und der ganzen Welt.

Unter anderen Themen, die auf der Tagesordnung standen, hatte das der Migration einen wichtigen Platz. Eine Erklärung, die am Ende dieser Arbeiten veröffentlicht wurde, kritisiert in diesem Sinne "die Verhaftungen von MigrantInnen, die am 25. Januar in Rabat stattfanden" und verurteilt bei derselben Gelegenheit "die Praktiken der Festnahmen, Inhaftierung, Einschließung, Zurückschiebung und Ausbeutung von MigrantInnen, Flüchtlingen und AsylbewerberInnen". Während sie diese Politik und die Abkommen zwischen den Ländern des Nordens und des Südens über Migration ablehnen, fordern die TeilnehmerInnen stattdessen "Bewegungs- und Niederlassungsfreiheit überall und für alle", "die Respektierung und Anwendung der internationalen und regionalen Konventionen und Verträge über Migration" und "die Legalisierung aller sans papiers". Nach dem Beschluss, "eine internationale Plattform von MigrantInnen, Flüchtlingen und Asylsuchenden zu erarbeiten", beschlossen die TeilnehmerInnen des Forums von Bouznika ebenfalls, den 8. März, den 20. Juni, den 10. und den 18. Dezember zu Tagen "für große Mobilisationen zu Fragen der Migration und des Asylrechts" zu machen und "gemeinsame und abgestimmte Aktionen zwischen AktivistInnen des Nordens und des Südens, um eine Synergie zu erreichen".

Das Treffen von Bouznika, das gekennzeichnet war durch die Teilnahme von VertreterInnen von mehr als 700 Nicht-Regierungsorganisationen und Vereinigungen, die aktiv sind im Bereich der Menschenrechte rund um die Welt, war ebenfalls begleitet von einer breiten Debatte über die Frauenfrage mit dem Ziel, die Vereinigungen, die in diesem Bereich arbeiten, für die Bedeutung ihrer Unterstützung des Kampfs gegen die Globalisierung zu sensibilisieren.

Die erste Arbeitsgruppe dieses Forums hat in diesem Sinne über so verschiedene Themen gesprochen wie "Auswirkungen der Globalisierung auf die Situation der Frauen", den "Kampf der Frauenbewegungen", "die Frau und die kulturellen Rechte: die Berberfrage (Amazighität)", "die Gewalt gegen die Frauen", die Frage der "Frauen und Armut", "Frauen und Arbeit", "Frauen und öffentliche Dienstleistungen", "Frauen und bewaffnete Konflikte" und den "Kampf der Frauen und die Herausforderungen der Zukunft: welche Strategie?".

Abzielend auf die Herstellung oder Verstärkung von Netzwerken zu spezifischen Themen in Ergänzung von Aktionen für eine bessere Welt, strebte das Forum auch eine Festlegung konkreter Aktionen unter den TeilnehmerInnen an.

Mohamed Sakhi

Liberation 30 01 2008

Levée de boucliers des participants contre les rafles du 25 janvier à Rabat ***Le Forum social marocain dénonce les arrestations de migrants***

Organisé sous le thème : "Marche des mouvements sociaux vers un Maghreb des peuples et pour un monde meilleur", le Forum social marocain a clos ses travaux le 27 janvier à Bouznika.

S'inscrivant dans le cadre de la mobilisation mondiale des mouvements sociaux, il a abordé plusieurs thèmes de dimension maghrébine, africaine et mondiale. Bien qu'ils aient été abordés selon une sensibilité locale et sur la base du vécu et des expériences locales, ces thèmes, indique la note de présentation de ces assises, découlent des exigences de lutte commune et de dialogue entre les mouvements sociaux du Maghreb, de l'Afrique et du monde entier.

Entre autres thèmes inscrits à l'ordre du jour, figure celui de la migration. Un communiqué rendu public à l'issue des travaux dénonce, dans ce sens, « les arrestations de migrants qui ont été opérées le 25 janvier 2008 à Rabat et rejetée, par la même occasion, «les pratiques d'arrestation, de rétention, d'enfermement, de refoulement et d'exploitation des migrants, réfugiés et demandeurs d'asile ».

Rejetant les politiques et accords entre les pays du Nord et du Sud sur les migrations, ils ont également exigé « la liberté de circulation et d'établissement partout et pour tous », « le respect et l'application des conventions et traités internationaux et régionaux sur les migrations » et « la régularisation de tous les sans-papiers ».Après avoir décidé de « la mise en place d'une plateforme internationale des migrants, des réfugiés et des demandeurs d'asile », les participants au Forum de Bouznika ont ainsi décidé de faire des le 8 mars, 20 juin, 10 décembre et 18 décembre des journées « pour les grandes mobilisations sur les questions des migrations et des droits d'asile » et de mettre «en synergie des actions communes et concertées entre les acteurs du Nord et du Sud ».

La rencontre de Bouznika qui a été marquée par la participation des représentants de plus de 700 organisations non gouvernementales et associations actives dans le domaine de la défense des droits humains à travers le monde, a été également suivie par un large débat sur la question féminine dans l'objectif de sensibiliser les associations oeuvrant dans le domaine sur l'importance de leur adhésion à la lutte contre la mondialisation.

Le premier atelier de ce forum s'est, à cet égard, articulé autour de thèmes aussi divers que ceux des "répercussions de la mondialisation sur la situation des femmes", de "la lutte des mouvements féminins", de "la femme et les droits culturels : la question de l'amazighité" , de "la violence contre les femmes", de la question de "la femmes et la pauvreté", de "la femme et la question de l'emploi", des «femmes et services publics», de "la femme et les conflits armés" et de "la lutte des femmes et les défis de l'avenir : quelle stratégie ?".

Visant à renforcer la mise en place ou le renforcement des réseaux autour de thématiques spécifiques dans la complémentarité des actions pour un monde meilleur, le forum a ainsi visé à développer une programmation d'actions concrètes entre les participants. ***Mohamed Sakhi***
